
C'est que, quand viennent les ténèbres
 Sur la ville se replier,
 Elle porte en ses plis funèbres
 Le symbole de l'homme entier :
 De l'homme avec son harmonie
 Et ce qu'il a de discordant ;
 De l'homme avec tout son génie,
 De l'homme avec tout son néant.

Lui, l'être presque divin, porte
 En lui sa contradiction ;
 Une matière inerte et morte
 S'anime et devient sa prison.
 Inconstant, borné, méprisable,
 Il a pourtant sa majesté ;
 De front cet être périssable
 Regarde l'Immortalité !

Le bien et le mal se disputent
 Son âme souple pour les deux ;
 Les passions contraires luttent
 Avec un tumulte orageux.
 Tel système était vrai naguère,
 Un autre aujourd'hui le détruit ;
 Où l'un dit : " Aurore ! Lumière ! "
 L'autre dit : " Crépuscule ! Nuit ! "

Oh ! l'humaine raison ressemble
 A la ténébreuse cité !
 Elle est inquiète, elle tremble,
 Cherchant partout la vérité.
 De loin en loin des flambeaux rares
 Montrent vaguement le chemin :
 Dans les âges ils sont des phares
 Pour éclairer le genre humain.

Et moi, je poursuis sous les ombres
 Ce mouvement universel.
 Je sens mes pensers, joyeux, sombres,
 Se précipiter vers le Ciel,